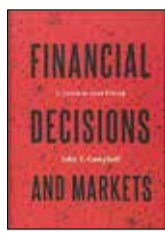


**Financial Decisions and Markets. A Course in Asset Pricing**  
Thomas HORBERÉDITIONS DE PRINCETON UNIVERSITY PRESS, 450 PAGES, 90 FRANCS  
ISBN 978-0-691-16080-1

Un ouvrage complet portant sur les prix des actifs, les décisions financières et les marchés. Manuel de cours à l'usage des étudiants comme des praticiens, il présente les théories du choix de portefeuille, leurs implications pour les prix des actifs, et les modèles empiriques de risque et de rendement sur les marchés financiers...

**Interroger les nouvelles formes de gestion des ressources humaines: dispositifs de personnalisation, acteurs et effet**  
Valérie GANEM, Emmanuelle LAFUMA,  
Constance PERRIN-JOLYÉDITIONS OCTARÈS, 190 PAGES, 35 FRANCS  
ISBN 978-2-366-30073-4

En réponse aux risques de santé mentale et physique des travailleurs, d'augmentation des troubles musculo-squelettiques, etc., la notion de «personnalisation» apparaît dans la gestion des salariés du privé et des agents du secteur public. L'ouvrage analyse les dispositifs liés à cette notion, et leur effets et conséquences.

**Alerte aux micropolluants. Un péril invisible**

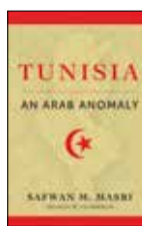
Nathalie CHÈVRE, Suren ERKMAN

ÉDITIONS DES PRESSES POLYTECHNIQUES ET UNIVERSITAIRES  
ROMANDES, 142 PAGES, 17,5 FRANCS  
ISBN 978-2-889-15229-2

Elles sont invisibles, dans l'air, l'eau, le sol, ces centaines de milliers de molécules artificielles produites aujourd'hui par l'industrie, insistent les auteurs. Dispersées, persistantes, elles se combinent entre elles hors de tout contrôle. Cet ouvrage alerte sur cette contamination chimique très complexe.

**Tunisia: An Arab Anomaly**

Safwan M. Masri

ÉDITIONS COLUMBIA UNIVERSITY PRESS, 414 PAGES, 50 FRANCS  
ISBN 978-0-231-17950-8

C'est en Tunisie qu'a débuté le «printemps arabe» et c'est là qu'il a pris fin. La «révolution de jasmin» a laissé place, après bien des brutalités certes, à une transition pacifique vers une démocratie. Quelles sont les particularités de ce pays ayant permis cela? Une plongée dans l'histoire permet de saisir le génie tunisien.

**Que Manger? Normes et pratiques alimentaires**

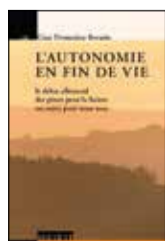
François DUBET

ÉDITION LA DÉCOUVERTE, 200 PAGES, 37 FRANCS  
ISBN 978-2-707-19770-2

Nos manières de manger, comme ce que nous mangeons, tiennent autant à nos besoins, nos cultures et nos goûts, qu'à un ensemble de normes juridiques, d'accords commerciaux et de recommandations de santé entend dirigé notre alimentation. Ainsi, rien n'échappe à la construction de normes et de valeurs.

**L'autonomie de fin de vie: Le débat allemand, des pistes pour la Suisse, un enjeu pour nous tous**

Gian Domenico BORASIO

ÉDITIONS DES PRESSES POLYTECHNIQUES ET UNIVERSITAIRES  
ROMANDES, 154 PAGES, 17,5 FRANCS  
ISBN 978-2-889-15222-3

Un débat toujours passionné et souvent simplificateur, voire idéologique, prévient l'auteur, puisqu'il en va de ce bien inaliénable que représente l'autodétermination en fin de vie. L'ouvrage se base sur de nombreuses situations vécues pour illustrer comment les choses peuvent se passer durant la dernière phase de notre vie.

# Un ouvrage paru deux mois avant la réélection de Xi Jinping porte sur la trajectoire politique ambitieuse et raisonnée du désormais homme le plus puissant du monde

## Les habits neufs du grand timonier

**Dans la tête de XI JINPING**  
François BOUGON  
ÉDITIONS ACTES SUD,  
216 PAGES, 30 FRANCS  
ISBN 978-2-330-08229-1ALAIN MAX GUÉNETTE  
HEG Arc à Neuchâtel et Delémont

«Un dirigeant chinois promis à devenir, à court terme, l'homme le plus puissant du monde doit se prévaloir de solides convictions», défend l'auteur de cet ouvrage. Spécialiste de l'Asie, ancien correspondant à Pékin du journal Le Monde, François Bougon a publié son livre-point au dernier trimestre de l'année dernière, précisément deux mois avant la réélection de Xi Jinping à la présidence, ce qui rend son ouvrage et les analyses qu'il contient d'autant plus intéressant et pertinent pour comprendre les ambitions colossales de Xi, toujours prêt à endosser les «habits neufs» du Grand Timonier. Xi Jinping, secrétaire général du Parti communiste chinois, est conscient – pour reprendre les propos de Bougon – que «remplacer Les Citations du président Mao Tsé-toung, le fameux Petit Livre rouge, par les Entretiens de Confucius ne suffit pas et que le corpus idéologique doit être à la hauteur de l'enjeu.» Selon Xi, affirme l'auteur, «la tâche principale pour les sciences sociales et philosophiques est non seulement de maintenir le marxisme comme notre idéologie directrice, mais aussi de s'engager dans une critique significative des «valeurs universelles», du concept de «démocratie constitutionnelle», du néolibéralisme, du nihilisme historique, du socialisme démocratique et autres idéologies erronées. Nous devons avoir une foi infaillible dans le socialisme à caractéristiques chinoises.»

Un «marxisme droit dans ses bottes», ajoute l'auteur, doit réussir sa synthèse avec la tradition chinoise illustrée par Confucius ou Mencius, mais aussi par Han Fei (mort en 233 av. J.-C.). Cette réhabilitation de la pensée du philosophe favori de Xi Jinping, concepteur du légisme, qui prône la primauté de la peur, de la force et du contrôle pour servir l'autorité, fait dire à certains que l'on assiste à l'avènement d'un «nouveau totalitarisme de marché», un totalitarisme adapté au XXI<sup>e</sup> siècle – le prix à payer pour le «rêve chinois». Dans son ouvrage, l'auteur va mettre au jour les fameuses solides convictions de l'empereur communiste. Traversons l'ouvrage.

En introduction, un rappel, l'homme fort chinois, «rouge de la deuxième génération» dont le père a joué un rôle dans l'histoire de la République populaire de Chine aux côtés de Mao, a pris les rênes du parti en 2012 – après Mao et Deng Xioping, puis Jiang Zemin (1989-2002) et Hu Jintao (2002-2012). Il a été élu une année après à la présidence du pays. Dès le premier chapitre est mis au jour une réflexion qu'un intellectuel du régime, Wang Huning, au milieu des années nonante a soulevée: pourquoi la Chine, une civilisation vieille

de plus de deux mille ans, a pu sombrer dans le déclin et pourquoi les États-Unis, jeune pays de deux cents ans, ont pu devenir la puissance mondiale? Ce sujet est devenu, explique l'auteur une véritable hantise. L'universitaire de Shanghai écrivait «qu'un intellectuel vivant au XXI<sup>e</sup> siècle a le devoir d'étudier ces deux phénomènes», rajoutant que tout intellectuel chinois doit le faire comme «un moyen de mieux connaître le monde et soi-même et d'explorer le chemin de la Chine vers la puissance et la prospérité.» Le «rêve chinois» prend alors corps dans les discours de Xi Jinping comme une référence, en forme de pied de nez, au rêve américain, signalant clairement que les États-Unis sont le véritable rival. Le deuxième chapitre va montrer que loin d'être le Gorbatchev de la Chine, le nouvel homme fort est plutôt son contraire, puis il met en avant la singularité du modèle politique chinois comme l'horizon intellectuel et politique du dirigeant et sa façon de jouer de son histoire personnelle. Dans le quatrième chapitre, l'auteur montre que dans la Chine de Xi, il n'est pas question de toucher aux grands hommes et à leur part légendaire au risque de subir punition ou châti-

**«Obtenir un contrôle total sur l'écriture de l'histoire est un enjeu essentiel, où les méthodes du matérialiste historique ne sauraient être mises à mal par des conséquences de modes intellectuelles importées d'Occident.»**

ment. Obtenir un contrôle total sur l'écriture de l'histoire est assurément un enjeu essentiel, où les méthodes du matérialiste historique ne sauraient en aucun cas être mises à mal par des conséquences de modes intellectuelles importées d'Occident, par exemple le nihilisme historique – selon le langage officiel. Dans les cinq chapitres suivants, F. Bougon nous aide à saisir les éléments-socle des convictions du président chinois: l'importance du père, rouge de la première génération et compagnon de Mao – ayant cependant subi une disgrâce et son fils une blessure; un respect des héros et une foi inébranlable en la geste révolutionnaire; le retour des classiques et particulièrement celui de Confucius, devenu pour ainsi dire membre du parti... L'auteur précise aussi les tenants et aboutissants de la guerre culturelle que Xi Jinping a gouverné au sein du parti lorsqu'il en était le secrétaire général. L'ouvrage se termine par deux chapitres: dans l'un, il indique que la posture basse est révolue et dans l'autre, il interroge les idées de l'«Xi-isme».

Ni complètement à droite où est défendue une évolution constitutionnelle, ni complètement à gauche où on range les nostalgiques d'un maoïsme autoritaire, rien ne laisse penser à de nombreuses personnes dont l'auteur de l'ouvrage que l'actuel homme fort chinois soit l'auteur d'une synthèse. Il bricole, écrit Bougon, louvoie, cherche l'équilibre en donnant des gages aux uns et aux autres. Xi Jinping permettra-t-il au parti de ne pas se laisser déborder par une société en mouvement, c'est la grande question que pose finalement l'auteur qui conclut ainsi quant à la capacité à conjuguer le néo-autoritarisme et l'innovation technologique: «en cas de réussite, ce serait, si l'on ose dire, la dictature parfaite du XXI<sup>e</sup> siècle». ■

**Luc NGUYEN-ANGELOT**

consultant en RH, enseignant à IGS RH

**1980** arrivée en France le 16 décembre avec la découverte de la neige  
**1994** premier voyage au Vietnam à la (re)découverte de mes racines  
**1997-2004-2010** rencontre avec Alexandra et naissance de My Linh et Minh Long  
**2010** fait connaissance avec Alain Max Guénette à l'UCO d'Angers  
**2015** coup de cœur pour les questions de recherche en Management Interculturel

**Marie-Anne MIRABEAU-PAQUIRY**

consultante-formatrice en management international

**1971** naissance à Pondichéry-Inde  
**1972-1980** arrivée de la famille en France  
**1992-1997** diplômée en Lettres et civilisations anglo-américaines  
**2000-2003** «oui» à Sylvain et naissance de Thomas  
**2015** diplôme Management interculturel - création cabinet MAP Conseils

# Le management interculturel

Le dé interculturel concerne autant nos contemporains que l'univers des entreprises et des organisations. Rassemblant chercheurs, consultants et praticiens de plus de vingt pays, cet ouvrage explore de nouvelles pratiques interculturelles dans le champ du travail et favorise des retours d'expérience utiles. Remise en question des catégories d'une analyse culturelle centrée trop longtemps sur les seules différences nationales et des frontières bien découpées.

**Que défend l'ouvrage auquel vous avez participé très récemment?**

Il défend l'idée qu'agir en interculturel, c'est d'abord défendre une possible science des effets de contextes qui se diversifient (migrations, extension des technologies, internationalisation des équipes...). Cela appelle à un renouveau nécessaire de la discipline du management interculturel dans la mesure où les nouvelles formes de mobilité internationale au travail, les réalités diasporiques, les communautés virtualisées sur le net, les équipes déslocalisées de travail, la création d'universités d'entreprise ou de marque, etc., renouvellent les catégories traditionnelles. Tous les contributeurs à ce volume soulignent que les réponses à l'accompagnement des cadres mobiles géographiquement, sont en core trop souvent marquées par les apports d'un courant de recherche à orientation pragmatique qui s'est développé depuis les années 1950, particulièrement aux États-Unis, avec le souci majeur d'éviter des blocages liés à l'incompréhension des mentalités des partenaires étrangers. Il s'agissait souvent de produire des «Comment travailler avec...» et d'expliquer, par les seules différences nationales, les impairs en matière de communication. Agir en interculturel, c'est aussi faire en sorte de rendre plus intelligible les cadres symboliques dans lesquels les personnes opèrent. Ne pas se cantonner aux risques interculturels mais cerner aussi les opportunités d'une «intelligence de l'autre» (M. Sauquet et M. Vielajus). L'ensemble de connaissances validées par des méthodes scientifiques rappelle dans ce livre que «la différence provient plus souvent du regard du normal», de ses stéréotypes, de son ignorance et de ses craintes «que du comportement du différent» (N. Alter).

**Mme Paquy, que développez plus particulièrement votre article dans ce livre?**

L'article revient sur les nouvelles formes de coopération dans les organisations, conséquence notamment de la mondialisation. La complexité des interactions humaines où se mêlent plusieurs formes de cultures (nationales, organisationnelles, métiers...) y est surtout soulignée.

Comment favoriser la communication, la coopération, la confiance dans un contexte où équipes déslocalisées, communication virtuelle, internationalisation sur place, échanges en anglais entre natifs et non natifs constituent désormais le théâtre de projets de gestion ambigus et exigeants? Par sa multidisciplinarité, l'interculturel pourrait répondre à ces défis. L'article appelle les organisations à former d'avance leurs équipes à «la rencontre de l'Autre», au profit de ses propres objectifs mais aussi des mutations actuelles.

**La mobilité est un thème fort de l'ouvrage: pourquoi?**

La mobilité internationale, particulièrement des élites, est un phénomène ancien. En attestent l'histoire des grandes religions et des premières organisations supranationales qui a été fondée sur le déplacement d'hommes lettrés par-delà les frontières (scribes, mandarins, moines-soldats, prêtres...) et la puissance de l'écriture pour consolider des structures centralisées en différents pays. Aujourd'hui, le livre montre que l'espace des entreprises et des organisations est fait de plus en plus de navettes quotidiennes, déplacements pendulaires, circulations de travail, missions transfrontalières... ce qui amène les DRH à comprendre une nouvelle «contiguïté», c'est-à-dire un mouvement de substitution continu de formes irréversibles de mobilité (migration, mobilité résidentielle...) qui s'opère vers des formes plus réversibles (mobilité quotidienne). Ceci conduit à changer de regard sur ceux que l'on nomme les cadres mobiles d'un point de vue géographique. Une mobilité géographique réussie pose toujours la question de la construction de soi et de son identité culturelle en devenir. Cette question s'épaissit lorsque l'on part en famille. Les praticiens le savent bien et ce livre l'explore.

**M. Nguyen, en quoi votre approche dans cet ouvrage, permet-elle de mieux saisir l'actualité de la question de la mobilité internationale en entreprise?**

Une collègue, Céline Rémy, évoluant dans le milieu artistique et moi avons croisé nos expériences. Au-delà de notre regard croisé, teinté de notre parcours respectif dans les ressources humaines et le monde artistique de la danse, notre approche sur les nouvelles stratégies des personnes en situation de mobilité internationale s'articule autour de trois composantes en interdépendances: la recherche, pour l'avancement et la valorisation de la connaissance et l'éclairage des pratiques; la pratique, pour le développement des capacités de réflexion et d'intervention plus pertinentes; la formation, pour l'acquisition et la transmission de savoirs, en relation avec le retour sur expérience et la professionnalisation. ■

*Propos recueillis par Nataša Vukašinić, HEG Arc*

**LE DÉFI INTERCULTUREL: ENJEUX ET PERSPECTIVES POUR ENTREPRENDRE**  
**PIERRE ROBERT CLOET, ALAIN MAX GUENETTE, EVALDE MUTABAZI, PHILIPPE PIERRE (DIR.)**  
 ÉDITIONS L'HARMATTAN, 682 PAGES, 70 FRANCS  
 ISSN 978-2-343-13497-0



## Provenance des matières premières

Une conseillère fédérale a récemment tancé les acteurs du secteur minier à agir davantage en matière de responsabilité sociétale. C'est que, pour prendre le cas de l'or par exemple, 80% de la production mondiale est affiné en Suisse! On se souvient peut-être du choc créé par l'étude fameuse de la «Déclaration de Berne» (aujourd'hui : «Public Eye») sur le fait que chaque année, la Suisse importait plusieurs tonnes d'or provenant du Togo, ce pays n'en produisant absolument pas! Chaud sujet assurément que la question de responsabilité des entreprises extractrices en termes d'approvisionnement de minerais. Le récent ouvrage de l'équipe québécoise dirigée par Bonnie Campbell, propose un

portrait de l'état des débats entourant la responsabilité sociale des entreprises. Il présente un état des lieux des stratégies des acteurs privés, publics et multilatéraux par l'entremise d'études de terrain dans certains pays miniers d'Afrique. «En se penchant sur des initiatives qui ont comme objectif d'assainir les pratiques minières au Ghana, au Mali et en République démocratique du Congo, les auteurs soulignent l'importance de l'ouverture d'espaces politiques par l'implication des acteurs auparavant exclus – communautés locales et pouvoirs publics –, en promouvant une plus grande transparence, la reddition de comptes, et l'accès à l'information. Car c'est à partir de tels éléments, et notamment la participation des populations aux processus de décision, de suivi et, si nécessaire, de redres-

sement, que les enjeux de légitimité des activités des compagnies pourront être résolus de manière durable», estiment les auteures dans leur incontournable ouvrage. ■

*Alain Max Guénette*

**La responsabilité sociale des entreprises dans le secteur minier. Réponse ou obstacle aux enjeux de légitimité et de développement en Afrique?**  
**Bonnie CAMPBELL, Myriam LAFORCE (Dir.)**  
 ÉDITIONS DES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC, 250 PAGES, 43 FRANCS  
 ISBN 978-2-760-54528-1



**Leadership: Manuel de combat**  
**Clément BICHOL-THIEVEND**  
 ÉDITIONS DES PRESSES POLYTECHNIQUES ET UNIVERSITAIRES  
 ROMANDES, 142 PAGES, 22.5 FRANCS  
 ISBN 978-2-889-15205-6

L'auteur, militaire de son état, affirme que son ouvrage pratique et synthétique, s'appuie sur les résultats issus de la recherche en sociologie, en psychologie et en neurosciences; arguments d'autorité obligent souvent en la matière! Cet ouvrage est cependant susceptible de faire réfléchir et aider les managers.



**L'ergonomie, une technologie au service de l'action**  
**François GUÉRIN, Joël MALINE, Gilbert LA PORTE**  
 ÉDITIONS OCTARÈS, 130 PAGES, 26 FRANCS  
 ISBN 978-2-366-30072-7

L'ouvrage présente un référentiel destiné aux acteurs d'un projet, aux responsables du pilotage ou de l'accompagnement d'actions de transformation de situations de travail, dans la perspective de concilier le développement de la santé des travailleurs et de la performance des organisations. Un guide pratique pour intervenir.



**De la démocratie en France: République, nation, laïcité**  
**Dominique Schnapper**  
 ÉDITIONS ODILE JACOB, 342 PAGES, 43 FRANCS  
 ISBN 978-2-738-13524-7

Comment penser la démocratie en France? La théoricienne de la pensée politique française revient sur les thèmes qui sont aujourd'hui au cœur du débat public: le malaise des populations immigrées, le chômage, la place de l'islam, le rapport à la République et à la nation. Entre discours identitaires et multiculturalisme.



**Démocratie directe contre droit international**  
**Denis MASMEJAN**  
 ÉDITIONS DES PRESSES POLYTECHNIQUES ET UNIVERSITAIRES  
 ROMANDES, 150 PAGES, 17.5 FRANCS  
 ISBN 978-2-889-15231-5

Les initiatives populaires contraires à d'importants accords internationaux se sont multipliées depuis une quinzaine d'années (internement à vie des délinquants dangereux, interdiction des minarets, etc.). Les chambres privilégiées malgré tout la sauvegarde des engagements internationaux. Histoire d'une impasse.



**La créativité au travail**  
**Gilles AMADO, Jean-Philippe BOUILLOU, Dominique LHUILIER, Anne-Lise ULMANN**  
 ÉDITIONS ÈRÈS, 406 PAGES, 27 FRANCS  
 ISBN 978-2-749-25629-0

Le travail implique la créativité, nécessaire à la fois pour dépasser les obstacles rencontrés et pour renforcer le sentiment d'existence et la santé. Travailler n'est pas qu'exécuter. Il existe un décalage irréductible entre la prescription et le travail réel, où se love la créativité. S'y jouent aussi efficacité et santé.



**Addiction et spiritualité: Spiritus contra spiritum**  
**Jacques BESSON**  
 ÉDITIONS ÈRÈS, 160 PAGES, 22 FRANCS  
 ISBN 978-2-749-25590-3

L'auteur, professeur au CHUV, présente l'addiction et la spiritualité comme deux faces d'une même pièce de monnaie, faisant face toutes deux à l'angoisse fondamentale de l'être humain. La première dans une logique d'autodestruction, la seconde dans une perspective de résilience. Pari de la compassion.

